7 février

A VOTRE CORPS DEFENDANT

Chef j'ai trouvé le coupable : c'est le sieur Julien de la Détrousse.

Rappelez vous, dans cette affaire nous recherchions ce qui pouvait constituer le <u>Corps du Délit</u> de la plainte déposée par Mademoiselle Blanche. En réfléchissant à ce qu'elle nous avait dit, j'ai reconstitué les événements.

Mademoiselle Blanche se promène à pied le long de l'Orne, quand, tout à coup un homme la saisit à <u>Bras le Corps</u>. Mademoiselle Blanche, professeur de gymnastique, se défend, s'échappe et court à <u>Corps Perdu</u>. Mais De la Détrousse, plus rapide, la rattrape et la menace de la <u>Travailler au Corps</u> si elle ne lui indique pas où sont ses bijoux et son argent.

Terrifiée, Mademoiselle Blanche, à son <u>Corps Défendant</u>, finit par le lui dire. Sans plus attendre de la Détrousse se dirige vers l'endroit indiqué. Pour cela, il doit traverser l'Orne sur le pont Churchill. Vu le temps, il glisse sur une plaque de verglas. Pas de chance, il tombe la tête la première sur le <u>Garde Corps</u> et s'évanouit.

Mademoiselle Blanche qui a vu la scène s'empresse de nous prévenir. Mais entre temps notre voleur a retrouvé ses esprits.

Quand nous arrivons, plus personne. Je remarque des traces de sang sur le <u>Garde Corps</u>, je me dis que notre homme n'a pas pu se soigner tout seul.

Je téléphone aux médecins locaux qui n'ont vu personne. Mais le docteur Langeais m'indique le nom d'un infirmier qui est peu regardant sur l'origine des plaies des patients qui font appel à ses services moyennant honoraires « arrondis » je présume.

Je me rends chez cet infirmier qui sous la menace me donne le nom d'un homme qui peut-être...

Dans l'heure qui suit, je surprends le dénommé De la Détrousse que Mademoiselle Blanche reconnaît formellement. J'ai donc mis ce <u>Corps Etranger</u> au frais.